

Mahomet et les mathématiques



Au paradis des vaches...

...point de mouches mais bien l'herbe la plus tendre, tandis que le paradis des mouches, on s'en doutera, est plein de vaches. De même, le paradis des chats fourmille de souris, alors qu'on chercherait vainement ne fût-ce qu'un seul chat au paradis des souris, par ailleurs plein de fromages plus alléchants les uns que les autres. De même, le paradis des musulmans [\[1\]](#) est bourré de bonnes choses... – de là à dire que la théologie musulmane et la théologie vache se ressemblent étrangement, il n'y a qu'un pas qu'il est permis de franchir allègrement, vu que Dieu [ou Yahvé [\[2\]](#), ou Numbakula, ou Manitou, ou Boaitjia, ou Viracocha, ou Allah [\[3\]](#) – ...] n'est qu'une hypothèse non prouvée/prouvable, tandis que les religions, elles, ne sont à tous les coups que des constructions humaines dont l'utilité primaire (dont question plus loin) est sociale, et donc, traditionnellement, *tout est « religieux »*, cf Mircea Eliade, p. ex. *Mythes, rêves et mystères*, folio essais, Paris 1957, p. 229: « Mais, répétons-le, tout ceci a une signification religieuse (...) L'union sexuelle et l'orgie sont des rites (...)

« ; ou encore *Le sacré et le profane*, Gallimard, Paris 1965, p. 11: « Certes, pour faire mieux ressortir les catégories spécifiques d'une existence religieuse de type archaïque et traditionnel (...), nous n'avons pas insisté sur certains aspects aberrants et cruels comme le cannibalisme, la chasse aux têtes, les sacrifices humains, les excès orgiastiques, que nous avons d'ailleurs analysés dans d'autres travaux. » Là-dessus Nietzsche : « Comment aujourd'hui un théologien (...) peut-il encore avoir bonne conscience, voilà qui pour moi est incompréhensible », p. 452 des *Nagelaten fragmenten – Deel 5 (Fragments inédits – Vol. 5)*, Uitgeverij Sun, Amsterdam 2007. Il faut dire que Nietzsche parlait des vaches avec beaucoup de respect: « Si (...) nous ne devenons pas comme les vaches, nous ne pouvons pas entrer dans le royaume des cieux » (*Ainsi parlait Zarathoustra*, Le livre de poche 987/988, 4e trim. 1967, p. 306).

Le groupe "Inârah"

Dans mes précédents articles, de nombreuses références furent faites aux publications, chez le Schiler Verlag Berlin, de ce groupe basé à Sarrebruck (<http://inarah.de/>, cliquer « English » puis « Français » [4]). Puis, étant tombé gravement malade, je n'ai pu acquérir qu'il y a peu les 3 volumes les plus récents.

Les mathématiques

Or, dans le tout dernier volume, "Die Entstehung einer Weltreligion IV" paru en 2017, se trouve en pp 851 sq un passage de Jean-Jacques Walter disant que « le qor'ân eut au moins trente auteurs, au maximum cent, plus probablement une cinquantaine. » Il faut insister sur le fait qu'il a fait usage, là, d'une discipline mathématique, ainsi nommée « Code theory » qui « (...) rend possible le fonctionnement des ordinateurs, de l'internet, de la compression d'images pour photos digitales, de la réception TV à canaux multiples et de beaucoup d'autres technologies indispensables au monde

moderne. (...) En menant mes recherches pour ma thèse, j'ai fait usage de cette branche de la 'code theory' qui s'applique aux textes écrits. Elle s'appelle Analysis of Text Data (ATD). [...] Le nom de 'Mahomet' fut introduit dans le qur'ân par un seul auteur, distinct des autres auteurs ayant contribué au texte. 'Mahomet' fut mentionné pour la première fois 60 ans après sa – » (prétendue) « – mort, mais un seul artéfact d'avant le 9e siècle – (= l'inscription au dôme du rocher analysée par Luxenberg [51]) – dit qu'il fut un prophète. [...] Il n'est habituellement dépeint comme prophète fondateur de l'islam, supérieur à tous les autres, qu'après au moins 200 ans ayant suivi sa – » (prétendue) « – mort. » S'agissant là de mathématiques, « il est impossible d'à la fois utiliser une TV, un ordinateur, une voiture, les services d'une clinique etc, et de soutenir que « Mahomet » a existé et que le qor'ân fut de lui. De deux choses l'une. »

Par ailleurs, je fus grandement rassuré [6] par une intervention d' Albert Gam qui donc, le 14 sep 2017 à 17:06, me fit réaliser que non seulement les 8 volumes – en allemand – du groupe Inârah traitent des dernières recherches en islamologie, mais qu'en français également, il y a moyen de se renseigner, même si les 5473 pages desdits volumes sont et de loin plus complètes :

Oui.

Tout est dans le livre *Le Coran révélé par la Théorie des codes* (Studia Arabica n°XXII)' de Jean-Jacques Walter aux Editions de Paris... (thèse de Doctorat soutenue avec succès et publiée en juillet 2014) [et cætera].

En tout cas, la réflexion d'un intervenant « que Mahomet ait (sic) existé ou pas ne change rien aux données du problème auquel nous sommes confrontés avec l'Islam aujourd'hui » ne pouvait qu'appeler la réponse suivante : « Au contraire, cela change tout puisque tous les musulmans, et pas seulement les jihadistes, se réfèrent continuellement à leur fameux 'exemple

à suivre', qui d'ailleurs fait partie de la shahada (profession de foi).

Or donc: Pas de 'Mahomet' = pas d'exemple = rien à suivre.

Le principe d'égalité

Reste cette fameuse égalité devant la loi. Or, la devise de la République mettant bien en exergue ce mot, il ne devrait y avoir aucun problème à enseigner la vérité *mathématiquement* prouvée de la « Korankritik » sur un pied d'égalité parfaite avec la « Bibelkritik » et ce, dans le cadre des cours d'histoire générale : s'agissant là de sciences, une *démocratie digne de ce nom* est en effet dans l'obligation absolue de faire accéder tous les élèves à ce niveau élémentaire de scientificité, peu importe leur orientation politique ou religieuse. En effet, n'enseigner que des sciences « politiquement correctes » reviendrait à introduire, dans les sciences, le même principe funeste qui prévaut en ce moment en politique. Or et heureusement, le « corpus scientiarum » est Un (qui veut des médicaments doit vouloir la méthode de datation par carbone 14) tandis que, heureusement aussi, le « corpus politicum » n'est pas Un mais multiple.

Or, le plus cher désir des musulmans en général, et des jihadistes en particulier, est justement de faire en sorte que le corpus politicum devienne Un lui aussi.

Au vu de la censure actuelle [\[7\]](#), peut-on croire que c'est précisément là le but également recherché par nos « élites »? Ou est-ce une simple coïncidence ? Rappelons-nous tout de même le « groupe Bilderberg » dans lequel ces champions toutes catégories de la démocratie, les Saoudiens, mènent nos « politiciens » polichinelles par le bout de la ficelle (et du nez). Je viens de lire quelque chose au sujet de l'Arabie saoudite créant Al-Qaeda et ISIS et finançant ces groupes radicaux sans jamais être inquiétée pour leurs atrocités. Puis

encore, il y a longtemps, j'ai lu que le roi saoudien Abdallah (mort récemment) était un membre du 'Top Rung' du groupe Bilderberg, c'est-à-dire des gens extrêmement riches qui sont les créateurs mondiaux d' 'idées' (ou créateurs des 'idées' mondiales) et qui envoient ces idées au groupe Bilderberg pour décider des qui, quoi, quand, où, comment et pourquoi... » [8]. Pour ce qui est de ce groupe Bilderberg, une liste très intéressante mais apparemment non exhaustive [ni le sous-fifre Macron ni le sous-fifre Merkel n'y figurent (encore) ; de toute façon ils n'appartiennent pas et n'appartiendront jamais au « top rung » comme par exemple un Soros], est donnée par https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Bilderberg_participants. Au vu de cette liste de « participants Bilderberg », il serait téméraire d'exclure une influence saoudienne, fût-elle « indirecte », sur les MSM (*main stream media*) subventionnés.

Qui, comme par hasard... (voir ci-dessus).

René Fries

[1] le paradis du qor'ân est plein de réminiscences perses, comme le prouve la mise en parallèle du « Dâdestân î dênî / *Les jugements religieux*, de Manoûjir (*Der frühe Islam*, Schiler Verlag, Berlin 2007, p. 447). Il y est donc question d'alcool, au sujet duquel le qor'ân ne sait d'ailleurs pas ce qu'il veut, ainsi 16:67 et 47:14 prônent l'usage du vin, 2:219 et 5:90 l'interdisent. Une influence du bouddhisme (« surāmeraya-majjapamādatthānā veramanī sikkhāpadam samādi-yāmi / « *Je promets de m'efforcer de ne pas faire usage de substances qui déconcertent l'esprit et troublent la conscience* », dans: *Vom Koran zum Islam*, Schiler Verlag, Berlin 2009, p. 388-9) est ici probable

[2] qui avait au départ une compagne nommée Ashera, perdue on ne sait comment, cf *Der frühe Islam*, op. cit., pp. 603-4

[3] qui, à défaut de fils, avait des filles, cf *Die Entstehung einer Weltreligion I*, Schiler Verlag, Berlin 2010,

[4] « Jusqu'à présent, nos recherches ont clairement montré que le récit traditionnel sur Mahomet, sur le Coran et sur l'émergence de l'islam n'a en fait que peu ou même rien en commun avec la réalité historique (...) ».

[5] cf. en cas de besoin,
<http://ripostelaique.com/nous-ne-devrions-pas-avoir-peur-de-combattre-lislam.htm>

[6]
<https://www.dreuz.info/2017/09/14/la-turquie-affirme-que-la-nouvelle-mosquee-moderee-de-berlin-est-incompatible-avec-lislam/comment-page-1/#comment-537983>

[7] Voir éventuellement « Face à la France totalitaire, je suis un dissident »
<https://www.dreuz.info/2017/05/14/face-a-la-france-totalitaire-je-suis-un-dissident/> ou encore « Six Incidents of Unmasking Social Media Giants as Enemies of Free Speech »
<https://townhall.com/columnists/robertspencer/2017/07/24/6-incidents-unmasking-social-media-giants-as-enemies-of-free-speech-n2357857>

[8]
<http://www.crisismagazine.com/2016/the-biggest-story-never-told>